



Solitude

«Sans "je", pas d'amitié», éditorial du Père Thierry de Roucy

Globalement, c'est l'argent qui mène le monde. Et le destin de l'immense majorité des hommes. Les pauvres cherchent à être moins pauvres – on les comprend ! – et les riches plus riches. Et les efforts de chacun, leurs décisions, leurs soucis sont habités par le désir de posséder. Bref, la culture dominante est une culture de l'argent. Du coup, dans bien des cas l'économie prime sur le politique... prime sur la culture... prime – on s'en doute – sur la métaphysique !...

Depuis son origine, Points-Cœur a la modeste ambition de propager une culture de l'amitié... ce qui ne va pas parfois sans provoquer la guerre. Amitié dans les bidonvilles... amitié dans les familles... amitié dans les sociétés... amitié parmi les politiciens... Pour susciter une telle culture qui n'est au fond rien d'autre que la « culture trinitaire », comme le rappelle saint Thomas dans son merveilleux traité sur la Trinité, il ne suffit pas de dire : « Aimez-vous ! Aimez-vous beaucoup ! », de régler les conflits que suscite l'âpreté aux gains ou même d'essayer de donner l'exemple, il convient de travailler à une lutte « anti-on » ou, de façon plus positive, de collaborer à la formation du « je » dans chaque personne humaine. C'est qu'il n'y a pas d'amitié possible entre un « je » et un « on », encore moins entre deux « on ». Plus elle avance, plus l'Œuvre Points-Cœur se définit donc fondamentalement comme une œuvre éducative. Une Œuvre qui a conscience de devoir

former les Amis des enfants, les amis de ses volontaires mais aussi les responsables de l'Œuvre. Et pour affermir le « je », autrement dit pour devenir une personne, les cours de sociologie ou de géopolitique ne sont pas primordiaux, les cours de psychologie ou de langues pas davantage, ce qui est important c'est que grandisse la liberté. Et la liberté grandit quand elle pose des choix qui correspondent à la nature profonde de l'être humain et de sa destinée spécifique, et quand elle le fait en étant soutenue par la grâce divine.

Dans nos sociétés, beaucoup de choses dépendent de cette éducation-là. Les crises successives que connaît la France depuis des mois sont dues, à n'en pas douter, à un manque éducatif. Education donnée à la maison, à l'école, à l'université, par les mass media, dans l'ensemble de la société... Peut-être est-il intéressant de temps en temps d'imaginer très concrètement le type d'adulte que peut former la télévision française (ou étrangère) ou l'université... quel type d'intelligence, de volonté et d'affectivité peuvent structurer un enfant et un adolescent à partir des films qu'il regarde, des jeux qui l'occupent, des musiques qu'il écoute, des magazines qu'il lit. Il y aurait de quoi en avoir le vertige, d'autant qu'une seule chanson ou une seule photo de toutes celles qui pénètrent en lui suffirait à en ébranler plus d'un ! Il est sûr que les mass media ne représentent qu'une cause dispositive dans l'élaboration de la personnalité, mais c'est une cause qui prend une place de plus en plus déterminante et ne construit guère cette culture de l'amitié et de la paix à laquelle nous sommes attachés. Il n'est qu'à en percevoir les fruits...

Pour autant, si une perception juste de la situation est importante, inutile de se répandre en lamentations ! Il faut revenir à l'amour de la personne car l'amour vrai engendre la liberté chez les autres, il faut mendier des maîtres qui nourrissent les intelligences en profondeur, il faut proposer des expériences qui construisent l'humanité de chacun, il faut offrir à la contemplation des yeux et du cœur des œuvres belles... A chaque seconde, notre monde est à reconstruire, notre humanité est appelée à renaître, notre liberté à s'affermir dans le Christ. C'est le prix d'une vraie culture de l'amitié.